

PÊCHE ANCESTRALE À BORA BORA

Tamatoa Bambridge & Takurua Parent

NOTIONS

Cet article aborde les notions suivantes :

- Pêche
- Gestion d'une ressource
- Culture polynésienne

Ces notions peuvent être utilisées :

→ en Cycle 4 (gestion d'une ressource)

Voir aussi les articles

- PÊCHE LAGONAIRE À BORA BORA
- SPACIALISATION DE LA PÊCHE LAGONAIRE

1/ GÉNÉRALITÉS SUR LA PÊCHE

L'humain de Néandertal consommait du poisson. L'histoire octroie cependant aux égyptiens l'invention de la canne à pêche, 2000 ans avant Jésus-Christ. Ils seraient aussi également à l'origine des premiers filets.

La pêche est l'activité consistant à capturer des poissons ou des organismes aquatiques. Depuis le XIX^e siècle, les bateaux permettent de traiter le produit de la pêche à bord. C'est le début de la pêche industrielle.

Le nombre de pêcheurs dans le monde est estimé aujourd'hui à 38 millions. La pêche et l'aquaculture fournissent des emplois directs et indirects à plus de 500 millions de personnes. Dans les années 2020, la production mondiale de poissons atteignait 179 millions de tonnes, dont 97 millions de tonnes avec la pêche et 82 millions de tonnes avec l'aquaculture. La consommation de poissons au niveau mondial est estimée à 20 kg/habitant/an contre 42 kg/habitant/an pour la viande.

2/ SPÉCIFICITÉS DE LA PÊCHE À BORA BORA

Les chercheurs du CRIOBE ont réalisé des enquêtes en 2020 et 2021 auprès des pêcheurs de Bora Bora afin de connaître les techniques de pêche les plus anciennes. Voici quelques techniques de pêche utilisées :

☒ PÊCHE DE PARA'I AU FILET

Pratique héritée de l'île de Taha'a, la pêche au para'i (poissons chirurgien) se pratique depuis un va'a à l'aide d'un filet spécial. Le filet forme un réceptacle vertical dans lequel pend un fil muni de deux attaches où deux morceaux de 'uru cuit sont accrochés. Le premier 'uru, situé le plus bas, est mis en premier dans l'eau, le deuxième attaché plus haut, restant hors de l'eau. Une fois le premier morceau émietté, il sert alors à appâter le para'i une première fois. Le deuxième morceau est alors plongé dans l'eau. Celui-ci encore attaché au filet attire les para'i jusque dans le filet.

Le filet doit être un 'ānave. La partie circulaire où le filet est accroché doit être faite de bois et non de métal car le bois flotte. Pour coudre le filet, une aiguille en bambou est utilisée. Il faut confectionner un filet avec 31 trous de hauteur et 10 de largeur. La corde qui sert à tirer ne doit pas être du nylon car il glisse trop. Il faut de l'aussière appelée taura manira en matière synthétique.

Une session de pêche nécessite une vingtaine de 'uru dont la peau est préalablement retirée. Le pédoncule des 'uru ne doit pas être cramé car c'est lui qui est attaché à la corde. Avant la session de pêche, il faut se rendre sur le lieu de pêche deux jours consécutifs durant la saison de para'i pour l'appâter afin qu'il prenne l'habitude de venir à la surface pour se nourrir.

☒ PÊCHE AU THON

Autrefois, les pêcheurs remontaient la ligne en se débattant avec le poisson. Bien qu'ils attachaient la ligne de pêche au bateau pour moins se fatiguer, cette pratique s'avérait vite épuisante. Aujourd'hui, les pêcheurs lâchent l'ensemble de la ligne avec sa bobine en l'accrochant à une bouée (pōito) peinte de deux couleurs, l'une sur le dessus (partie la plus légère de la bouée), et l'autre en dessous (partie la plus lourde). Des lignes de 20-21 'umi (1 'umi est égal à 10 brasses) de longueur sont nécessaires pour pêcher au large. Autrefois, une ligne d'une longueur comprise entre 8 et 12 'umi suffisait.

☒ TAUTAI TĀRU'U

C'est une ancienne pêche se pratiquant de jour comme de nuit avec plusieurs va'a. Un filet spécial était conçu pour pêcher essentiellement le pā'ihere (carangue) et le ava (chanos). Les tahu'a 'ūpe'a menaient la pêche.

☒ TAUTAI TĀORA

C'est une pêche dont beaucoup d'habitants ont entendu parler et qui fait la fierté de Bora Bora. D'après les témoignages, une session de tautai tāora suffisait à nourrir tous les foyers de l'île.

Comme pour le tautai tāru'u, il y avait des tahu'a 'ūpe'a. Durant cette pêche, chaque va'a se munissait de son propre rau fait de nī'au. Chaque rau constituait une partie du grand filet mesurant une centaine de mètres de long. Une fois le filet assemblé aux rau, il était placé dans un lieu peu profond proche des nombreux massifs coralliens. Des va'a se rendaient alors près de la barrière récifale pour frapper l'eau à l'aide de pierres pour faire fuir les poissons vers le filet. Il fallait au moins deux personnes par va'a, un rameur et son coéquipier qui chassait le poisson.

Les pierres servant à faire fuir le poisson sont appelées ōfa'i tāora. Ce sont des pierres volcaniques. Lorsque ces pierres frappent l'eau, elles provoquent une détonation qui fait fuir les poissons. La pierre présente un trou servant à l'attacher à une corde faite de pūrau.

☒ TAUTAI PĪTŌ 'Ū'Ū

Les pêcheurs disent que les 'ū'ū (nom local pour les rougets ou 'īhi) au ventre blanc attrapé au large sont plus maigres que ceux attrapés dans le lagon. Lorsque le pêcheur sent le poisson grignoter l'appât au bout de sa ligne, il remonte la ligne et froisse les plumes de l'appât de sorte à ce que le poisson croit qu'un autre poisson a essayé de manger l'appât. Il faut aussi toujours garder la ligne en mouvement pour faire bouger les plumes et attirer le poisson.

Dans les entretiens, d'autres types de pêche ont été mentionnées, sans avoir plus de détails : haru 'ata, tā'iri tarao et hī raro.

3/ EXERCICE POUR ILLUSTRER CET ARTICLE

Voici le vocabulaire utilisé dans la pêche d'autrefois :

Taura manira	Tīnao Pāere
Taura rōpiāni	Tāru'u
'Ānave	Tahu'a 'ūpe'a
Rōā	'Ōfa'i tāora
'Umi	'Ōfa'i māohi
Horora'a i'a	'Ō'iu
Topara'a i'a	Tā'iri tarao
'Ata	'Ōtaha
'Iri manu	Rau

QUESTION

Recherche sur le site internet de l'Académie tahitienne (<http://www.farevanaa.pf/>) la signification de ces termes ?